

Sculptures romaines du "Musée Cirta" de Constantine:L'exemple de trois têtes impériales

D^r Seghiri Ahmed
Université de Constantine

ملخص

إن هذا المقال يتطلب منا دراسة معمقة لثلاث رؤوس أباطرة رومان هم: أنطونان، كلود و دوميسيان.

في البداية تطرقنا إلى مكان العثور عليهم؛ حالتهم؛ المادة التي تم صنعهم منها؛ المقاييس، ثم المقارنات مع رؤوس أباطرة موجودة في أوروبا، فخاتمة وتاريخ لكل رأس إمبراطور، وفي الأخير أنهينا هذا المقال بخاتمة عامة.

Résumé

Notre article nécessite une étude approfondie de trois têtes d'Empereurs: Antonin Claude et Domitien. Au début nous parlerons de leur provenance, leur état actuel, les matériaux, les dimensions, la technique d'exécution, la description détaillée puis les comparaisons avec d'autres têtes se trouvant dans l'Occident; une conclusion pour chaque tête avec datation, et enfin nous terminerons ce travail par une conclusion générale.

Constantine est considérée comme la ville clef de l'archéologie nord-africaine, où la combinaison des vestiges et influences numides, puniques, romaines et islamiques offre une riche palette et possibilités de recherches.

La recherche que nous proposons d'entreprendre est consacrée à trois importantes têtes d'empereurs romains, conservées dans le musée de cette ville. Vu leur importance historique et archéologique plusieurs questions se posent : Quelles sont leurs données techniques et archéologiques ? Existents-ils d'autres têtes en Afrique du Nord proches de celles du "Musée Cirta" ? Est ce que ces têtes étaient destinées à décorer des lieux publics ou privés, ou avaient-elles une signification politique ?

Et avant de répondre à ces questions, nous précisons que sous le règne de ces empereurs, l'Afrique du Nord a connu le soulèvement des Maures. Nous commençons par celui qui a eut lieu à l'époque de l'empereur "Claude". Ce dernier et en l'an 42 après Jésus-Christ divisa la Maurétanie en deux provinces impériales, la Maurétanie Tingitane et la Maurétanie Césarienne. Rome, tenait dès lors, toute la Berbérie sous sa domination. Elle l'a maintenue jusqu'à l'invasion des Vandales, durant près de quatre siècles (de 42 à 429 de notre ère).

Sous le principat de cet empereur (41-54 de notre ère), l'insurrection des Maures gagna le Sud de la Numidie (Le Constantinois), et le proconsul "Galba", chargé de la campagne, eut fort à faire pour en venir à bout.

Par contre l'empereur "Domitien" (81-96 de notre ère), qui appartenait à la dynastie de Flaviens dut faire face à des soulèvements principalement en Maurétanie et sur le littoral de la Grande Syrte, où les Nasamons se vengèrent des extorsions dont ils souffraient, en massacrant les collecteurs d'impôts en 85-86 de notre ère.

Enfin sous "Antonin", l'insurrection reprit avec une telle intensité qu'il fallut faire appel à des renforts de Syrie, d'Espagne et

de Pannonie pour dégager le territoire septentrional jusqu'à l'Atlas (144-152? de notre ère). Le soulèvement du se propager jusqu'à l'Aurès, où pénétrèrent, semble-t-il pour la première fois, les troupes romaines, et n'épargna pas non plus les deux Maurétanies. Ce sont donc les faits historiques marquants qu'a connu l'Afrique du Nord sous le règne de ces empereurs.

Et pour répondre aux questions soulevées, nous essayerons de faire une étude détaillée pour chaque élément dont nous commençons par la tête d'Antonin.

Antonin (pl. 1)

Description

La tête a été trouvée à Constantine (1), actuellement, elle est conservée au musée Cirta de Constantine (2). Elle est brisée à la naissance du coup et faisait probablement partie d'une statue d'empereur. Les parties saillantes du visage : nez, sourcille droite et oreille droite sont endommagées. Sa hauteur actuelle est de 0,42 m. Elle a été taillée dans du marbre blanc veiné de bleu, à gros cristaux brillants.

La technique d'exécution est fort soignée: la commissure des lèvres et l'iris de l'œil sont marqués au trépan. Les mèches de la chevelure sont sinueuses ; la moustache et la barbe sont divisées par des canaux tracés au trépan. Des sillons séparent la barbe de la chevelure et la moustache de la barbe.

Le visage est allongé, les joues maigres aux sillons obliques et profonds, le front large est traversé par deux rides parallèles et incisées, les arcades sourcilières fracturées sont fort accusées, les yeux ont le contour de l'iris incisé, la pupille suggérée par un creux, les paupières lourdes, la bouche petite aux lèvres serrées, porte des moustaches, le menton massif. Les cheveux sont bouclés et les mèches du front disposées en tenaille. La barbe plaquée au-dessous de la pommette est formée de boucles moins volumineuses.

Comparaisons

Après la description de cette tête, il convient maintenant de procéder aux comparaisons, afin de citer les ressemblances qui existent sur d'autres têtes, se trouvant dans l'ancien empire romain. Nous avons trouvé un seul exemple où l'analogie est frappante entre l'Antonin de Constantine et celui de Brunswick (3) tant au point de vue du modèle : même traitement du visage, celui de la chevelure et de la barbe et même regard ; que celui de la technique d'exécution qui en font des œuvres contemporaines.

Conclusion

L'usage du trépan nous permet de les dater de la 2^{ème} moitié du II^{ème} siècle après Jésus-Christ. Ces ressemblances incitant à déduire que les deux sculpteurs des deux portraits ont suivi tous les critères iconographiques pour la réalisation des deux portraits.

Claude (pl.2)

Description

La tête a été trouvée à Collo (4). Actuellement, elle est conservée au musée Cirta de Constantine (6). Elle est brisée à la naissance du coup, cela prouve qu'elle était destinée à être encastrée dans une statue d'empereur. Le nez et les oreilles gauche et droite sont endommagés. Sa hauteur actuelle est de 0,35 m. Elle est taillée dans un marbre blanc à petits cristaux homogènes, traversés de veines grisâtres. Il s'agit probablement du marbre pentellique ?

La technique d'exécution est fort soignée: le point lacrymal, la paupière supérieure près du coin interne de l'œil et la commissure des lèvres sont bien marquées. Les mèches de la chevelure, rabattues sur le front, sont divisées par des canaux.

Le visage est arrondi, au front large et puissant, les arcades sourcilières sont nettement marquées, les yeux en amande, les

paupières lourdes, le nez fort et aquilin, la bouche petite, le menton arrondi, le cou large et droit avec la pomme d'Adam bien accusée. La chevelure est composée de mèches courtes, rabattues sur le front et peignées avec régularité ; la bouche est représentée sur les tempes.

Comparaisons

Après la description de cette tête, nous passons maintenant aux comparaisons, où l'on a trouvé cinq têtes, proches de celle de Constantine par le traitement de la coiffure et du visage : la première se trouve au musée national de Parme (7); la deuxième au Kunsthistorisches Muséum de Vienne, ici le visage de l'empereur est barbu (8); la troisième à Berne (9); la quatrième à Copenhague (10) et la dernière à Berlin (11).

Conclusion

Si l'on examine du point de vue stylistique ce dernier groupe de têtes, on s'aperçoit aisément qu'elles ont la même physionomie: le visage arrondi, le front large, les yeux en amande, le nez aquilin et la bouche petite. Mais le style de Claude de Constantine est différent des têtes citées à titre de comparaison: c'est dans le traitement de la coiffure que l'on retrouve un détail personnel, la chevelure est composée de courtes mèches, rabattues sur le front. Le modelé des joues et les arcades sourcilières et l'agencement de la coiffure ne laissent aucun doute sur la date de cette tête, ils caractérisent la période des Césars de la 1^{ère} moitié du I^{er} siècle après Jésus-Christ.

Domitien (pl. 3).

Description

La tête a été trouvée en 1881 à Constantine dans la rue Crémieux, de nos jours le passage Nezzal Ali ; mais malheureusement la découverte fortuite n'a pas été accompagnée de sondages permettant de préciser son contexte archéologique. Sa partie inférieure est de forme tronconique, cela prouve qu'elle était encastrée dans une

statue d'empereur. Le front, les oreilles, le menton et le nez sont endommagés. Sa hauteur actuelle est de 0,32 m. Elle est taillée dans un marbre blanc à cristaux fins.

La technique d'exécution est soignée : la paupière supérieure et la commissure des lèvres sont bien tracées. Les mèches de la chevelure sont sinueuses et divisées par des canaux.

Le visage est large, au front bombé, les arcades sourcilières sont peu accusées, les yeux en amande, les sourcils nettement marqués, l'angle interne des yeux est profond, le nez droit est mince, la bouche petite aux lèvres charnues, le menton massif et les oreilles écrasées. La coiffure est disposée en arcs concentriques autour du sommet du crâne et en bandes parallèles au plan du front : elle est ordonnée autour de cinq boucles principales, plus une mèche bouclée qui pend devant l'oreille.

Comparaison

Après la description de cette tête, nous passons maintenant aux comparaisons, car nous avons trouvé cinq têtes, proches de la notre par le traitement de la coiffure et du visage: L'une nous provient de Campanie (10); l'autre est conservée au musée de Boston (11); la troisième se trouve au musée de la place du conservatoire de Rome (12); la quatrième au musée des Beaux-Arts de Lyon (13) et la dernière au musée national de Naples (14).

Conclusion

Si l'on examine du point de vue stylistique ce dernier groupe de têtes, on constate qu'elles sont proches du Domitien de Constantine par la physionomie: visage large, aux pommettes saillantes, front bombé et bouche petite. Mais le style est différent: c'est dans le traitement de la coiffure que l'on trouve un détail personnel dans le Domitien de Constantine: les cheveux sont disposés en arcs concentriques autour du sommet du crâne, et en bandes parallèles au plan du front : elles sont ordonnées autour de cinq boucles principales,

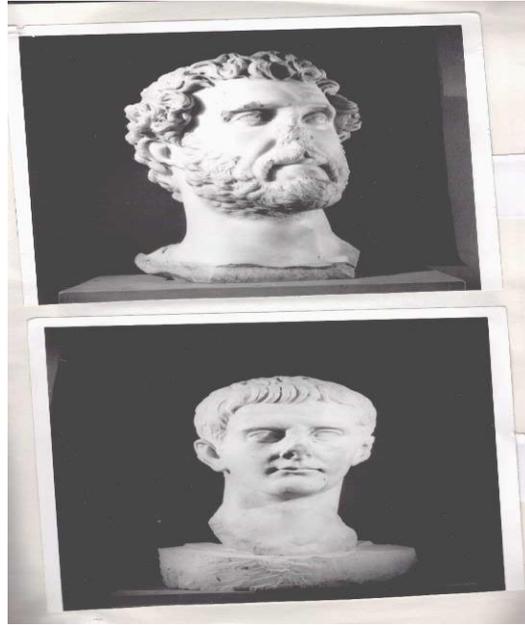
plus une mèche bouclée qui pend devant l'oreille. La qualité de la pièce, les arcades sourcilières et le type de la coiffure rappelant étroitement celles de Domitien font rechercher le modèle dans la famille de la dynastie des Flaviens de la 2^{ème} moitié du I^{er} siècle après Jésus-Christ .

Conclusion générale

De tout ce qui précède nous pourrions conclure que la découverte de ces têtes- symbole d'autorité - dans la province de Numidie, nous permet de croire qu'elles étaient destinées à prouver que cette province où régnait probablement la paix, faisait partie de l'empire romain et était soumise à ces Empereurs. Par contre, dans les autres provinces de l'Afrique du Nord telles que: l'Afrique Proconsulaire, la Maurétanie Tingitane et la Maurétanie Césarienne, les archéologues n'ont pas encore découverts jusqu'à nos jours des têtes similaires, ce qui nous permet de confirmer que ces provinces, malgré qu'elles dépendaient de Rome, ont effectivement connu le soulèvement des Maures contre la colonisation romaine, durant le règne des trois empereurs

Références bibliographiques

- 1.- St. Gsell, *Atl. Arch. de l'Alg.*, f.29, n°110
- 2.- Voir G. Doublet-P. Gauckler, *Musée de Constantine (Musées et collections archéologiques de l'Algérie)*, Paris, 1892, p.91-92, fig.2, pl.VI ; J. Mazard- M. Leglay, *Les portraits antiques du musée Stéphane Gsell d'après les sculptures et les monnaies*, Alger, 1958, p.42-44, fig.30.
- 3.- J.D.Breckenridje, *Roman impèrial portraiture from Augustus to Gallienus*, A.N.R.W., t.12,2, 1981, p499, pl.XII.
- 4.- St. Gsell, *Atl. Arch. de l'Alg.*, f.8, n°29
- 5.- G. Doublet-P. Gauckler, *Op. Cit.*, p.37 et 91, fig.1, pl.VI ; M.D.Luciani, *Excursion dans la région de Collo*, R.S.A.C., 1894, p.76-77 ; J.Mazard-M.Leglay, *Op.Cit.*, p.33, fig.20.
- 6.- S.Aurigemma, *Valleia*, Roma, 1960, p.56-57 et planches.
- 7.- J.Inan-E.Alfodi-Rosembaum, *Romische und Frühbizantinische portratplastik aus der Turkei*, 1979, p.82, fig.3-4, pl.24.
- 8.- U.Hausmann, *Zur Typologie und idéologie des Augustusportrats*, A.N.R.W., t.12,2 , 1981, p.555, fig.25, pl.XIII.
- 9.- H.Jucker, *Iulius-ch-Claudische Kaiser-und Prinzenportrats als Palimpseste*, J.D.A.I., t.96, 1981, p.258, fig.24-27.
- 10.- Minturno, *Catalogo delle sculture trovate negli anni 1931-1933 (tav. VII-XIX)*, N.S.A., Roma, 1938, p.28-29, fig.1-2, pl.XVI.
- 11.- C.Vermeule, *Greek, Etruscan and Roman sculptures in the museum of fine arts*, Boston, *American journal of archaeology*, vol.68, n°4, 1964, p.367-368, fig.31, pl.108.
- 12.- G.Daldrop-U.Hausmann-W.Wegner, *Die Flavier*, Berlin, 1966, p.35, pl.29.
- 13.- S.Boucher, *Bronzes romains figurés du musée des Beaux-Arts de Lyon*, Lyon 1979, p.200, fig.346.
- 14.- M.Bergmann-P.Zanker, *Damnatio memoriae*, J.D.A.I., 1981, pl.35 a-d. pl.1 et pl.2pl.3.



Pl .1 et Pl. 2



Pl. 3